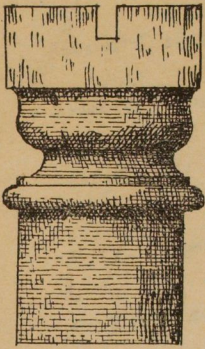


Montfort l'Auxerrois 3 Janvier
1903.



ÉGLISE DE MONTFORT

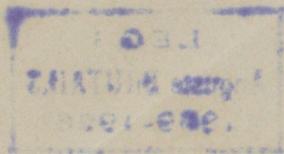
LE G S
Auguste BRUTAIS
1869-1926

Monsieur,

Quoique ne pouvant plus guères ni voyager ni dessiner
j'ai toujours au cœur la passion archéologique, telle a été
vivement excitée d'abord par votre livre sur les études
méthodes archéologiques, puis ces jours dans votre article du
Bulletin du Comité "le tiers point et quart point"
le relisant le compas à la main j'ai fait un résumé
que je veux vous soumettre.

Dans l'arc triacéle, on s'inscrit le triangle équilatéral,
ou rayon
l'ouverture du compas est égal à la corde ou écartement

12820



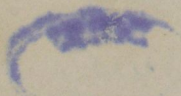
naissances.
des supports; Dans l'arc quint point, le rayon égale
 $\frac{1}{2}$ de cette longueur; Dans l'arc tiers point $\frac{2}{3}$; la moitié
pour le plein cintre

1102 } Ces arcs peuvent être surhaussés ou surbaissés selon que
l'on prend les centres au dessus ou au dessous de la corde

Le déjeant angulaire d'un arc surbaissé étant désagréable on a
inventé pour y remédier l'arc à quatre centres.

Je vous donc prié après un maître aussi autorisé que
vous les termes tiers point et quint point auront un sens
précis et facile à rendre par le dessin.

Dans notre église de Montfort sur laquelle j'ai



iciis une brochure que j'ai l'honneur de vous envoyer,
les arcs et les fenêtres du chœur, du commencement du XVI^e
siècle, sont tracés en quint point; dans la nef remontée à
la fin du même siècle tous les arcs sont en tiers point.

J'ai signalé cette modification dans le tracé qui échappe
à qui n'est pas archéologue, mais le terme exact m'a
manqué.

Je prépare d'autres planches pour une édition future
de cette notice dont je vous envoie deux sur l'état du
monument au 18^e s. Vous y verrez que le plan primitif
comportait une tour centrale et peut-être une
crypte centrale, quoique cette forme ne fut pas rare avant
le XV^e s. Je ne puis admettre avec M. Courayer ^{quoiqu'elle} que ce fut le
modèle des églises rurales. J'estime que dans certains la forme
en croix indique une origine monastique.

On a débarrassé dernièrement les débris d'une ^{crypte de la} chapelle 3^e située
en dessous de notre château et un assez bon ^{article} a été donné
avec gravure dans le monde illustré du 20 novembre dernier,

J'ai le projet de faire un travail plus complet dont je vous
envoie le schéma d'un chapitre, que j'ai vu être du temps du
roi Robert, ou tout au plus d'Henri I.

Je joins le dessin d'un sarcophage de nos environs pour
que vous m'indiquiez dans quelles limites je peux
laisser aller mon imagination.

J'espère aussi que l'église S. Thomas d'Émeron
dont il ne reste plus grand chose aura un certain
intérêt pour vous

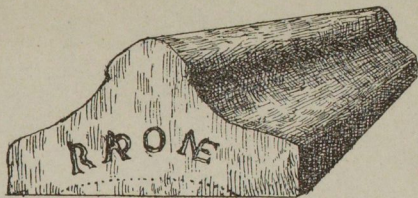
Un de mes rêves serait de dessiner les trois états
successifs de la tour lanterne de Saint Martin
d'Angers

Je termine cette épître un peu en désordre en vous priant
de faire tomber en désuétude le mot barbare transept qui
est une erreur et d'essayer de le faire remplacer par celui
de transept facile à comprendre.

Vous excuserai cette lettre qui est un hommage
à la grande autorité que vous tenez dans la science
archéologique et de ma considération toute
particulière

A. de Dion
présid. de la Soc. arch. de Rambouillet.





SARCOPHAGE DE MÉRÉ

= Radon
cf. un de Radon :
bonne limite ?

Couvré en granit devant l'église de Méré, je ne peut voir
dû sans
voir un
stampage.

Inscrivait-on quelquefois les noms sur les sarcophages enterrés ?

Exaltaient-on les sépultures vénérées en inscrivant le nom ?

ENTROPINS, CHALETRONS
à saintes à chartres.

Aucune légende

Le sarcophage est-il gallo-romain ou mérovingien ?

Le ra de Radon séjourne la Normandie de la France près de Vernon.

Brial.